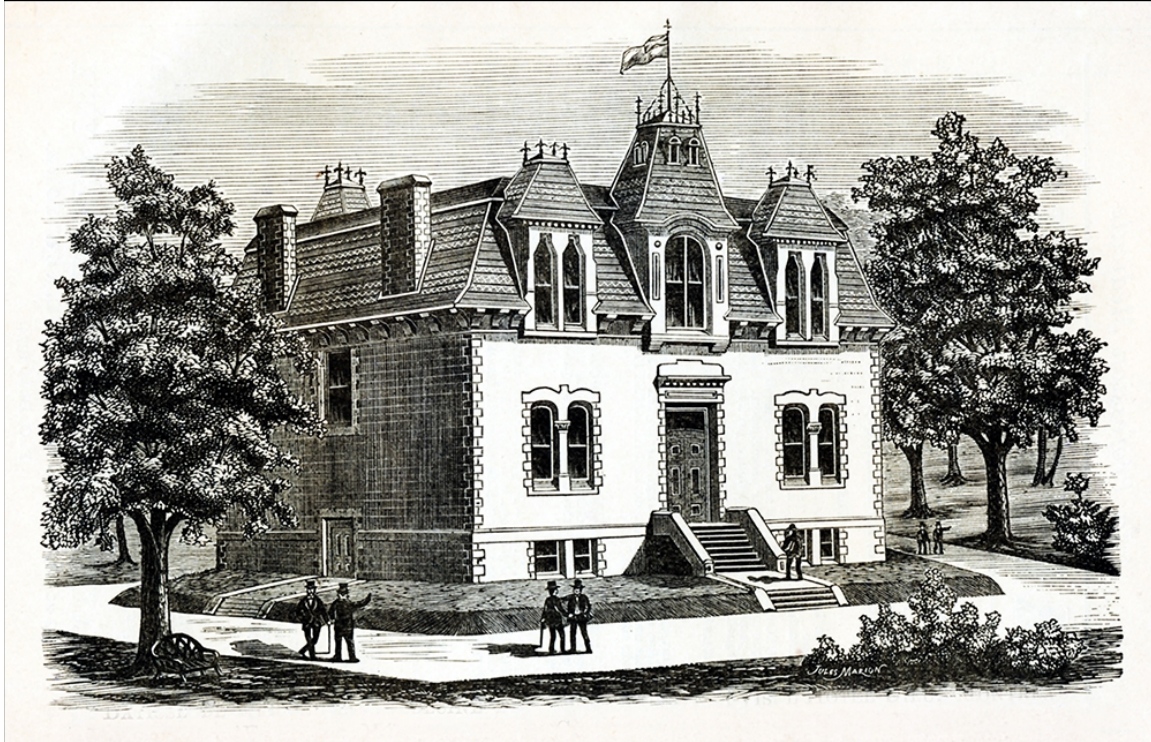


## LES CHRONIQUES EXLIBRIS

# 140 ANS D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE AU QUÉBEC

10 novembre



Comme nous l'avons vu à travers cette série de chroniques, l'Université de Montréal a accueilli au fil du temps plusieurs bibliothèques de médecine comme celles des Drs Léo Pariseau, Éloi-Philippe Chagnon, Gabriel Nadeau ou encore Jean-Guy Provost. Si ces collections font aujourd'hui la fierté de la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales, il faut savoir qu'elles ne constituent qu'une partie d'un exceptionnel fonds documentaire en médecine qui remonte aux origines de notre institution et qui en constitue son héritage.

### DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE DE MONTRÉAL À NOS JOURS

Dès la fondation de l'Université de Montréal en 1878, une première Faculté de médecine voit le jour avec l'espoir de fusionner avec l'École de médecine et de chirurgie de Montréal qui existe depuis 1843. Si l'on doit attendre 1890 pour que le mariage entre les deux soit consommé, la Faculté n'attend pas ce moment pour prendre son envol.



Ainsi, en 1886, le recteur annonce avec fierté que la bibliothèque de médecine compte déjà plus de 500 volumes et qu'elle s'enrichit chaque jour grâce à la générosité de la communauté universitaire. C'est que plusieurs étudiants et professeurs, tels que le Dr Emmanuel-Persillier Lachapelle, doyen de la Faculté de médecine de 1908 à 1918, en profitent pour faire don d'un ou plusieurs titres à la bibliothèque de leur *alma mater* – une pratique qui ne

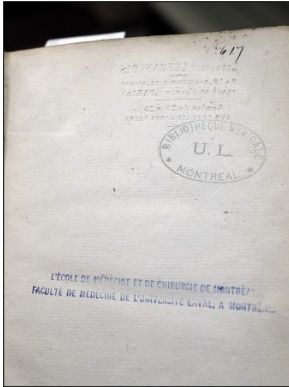
s'est d'ailleurs jamais démentie jusqu'à nos jours, comme vous pourrez le constater.

Si dans les premiers temps la Faculté de médecine possède sa propre bibliothèque, celle-ci sera éventuellement intégrée à la bibliothèque centrale de l'Université. Ce n'est qu'au milieu des années 60 que la Faculté retrouve sa propre bibliothèque médicale, qui devient en 1975 l'actuelle Bibliothèque de la santé avec le regroupement des collections des facultés de médecine, de médecine dentaire et de pharmacie. Avec le temps, les parties les plus anciennes des collections de cette bibliothèque ont été progressivement transférées à la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales (BLRCS), qui en assure aujourd'hui la préservation et la diffusion.

« Nous réclamons l'indépendance administrative complète de la Bibliothèque médicale et l'obtention des espaces nécessaires à son expansion inévitable »

– Conseil de la Faculté de médecine, 1965

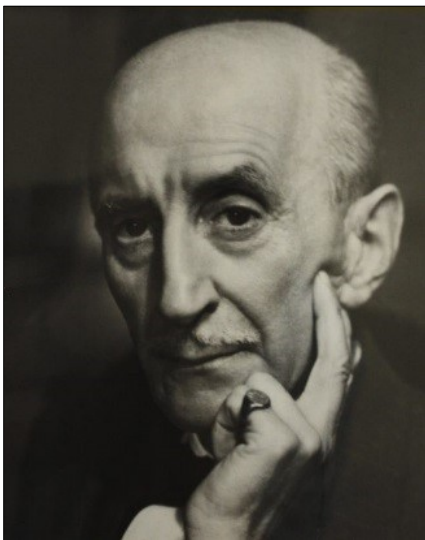
Ces anciens ouvrages sont intéressants à plusieurs égards, car ils témoignent de l'histoire et du développement de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Si les sujets abordés permettent de suivre l'évolution de la pratique médicale au Québec, les marques de provenance nous renseignent, elles, sur le développement des bibliothèques médicales de l'Université. De nombreux livres arborent ainsi des *ex-libris* ou *ex-dono* de particuliers ayant offert leurs livres à leur *alma mater* au cours des années. On y aperçoit également des tampons institutionnels, dont celui de l'École de médecine et de chirurgie de Montréal, que l'on retrouve plus tard combiné à celui de la Faculté de médecine de l'Université Laval



à Montréal lors de la fusion de ces deux entités en 1890. Il y a aussi les tampons des diverses bibliothèques telles la Bibliothèque médicale de l'Université Laval à Montréal de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ou encore la Bibliothèque médicale de l'Université de Montréal des années 60. Enfin, comme nombre de ces ouvrages sont d'origine européenne, il n'est pas rare non plus d'y retrouver des *ex-libris* de l'ancien continent datant des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

## DES COLLECTIONS TOUJOURS ENRICHIES

Le fonds documentaire en médecine conservé à la BLRCS est donc constitué d'un large éventail d'ouvrages acquis sur 140 ans d'histoire institutionnelle par l'entremise d'achats, de dons et de legs. Du titre seul aux ensembles de quelques dizaines à quelques centaines de pièces, tous ces livres ont contribué à l'enrichissement de cette collection unique.



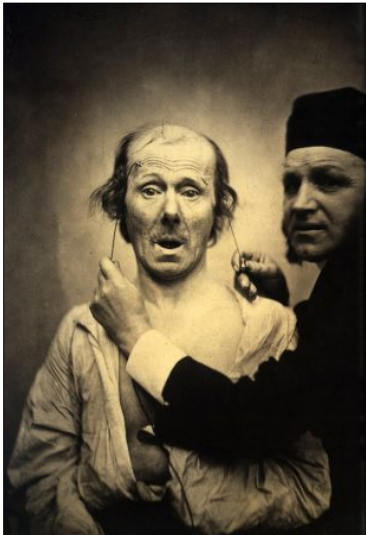
Parmi les ensembles qu'il nous faut encore mentionner, soulignons l'acquisition en 1988 de la bibliothèque du Dr Roma Amyot (1899-1987), figure majeure de la naissance de la neurologie au Québec et professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Ou encore, entre 2004 et 2006, la donation du professeur Othmar Keel, spécialiste en histoire de la médecine, qui laisse des ouvrages de médecine et une collection de manuscrits et de tapuscrits – dont des registres ambulanciers – relatifs aux activités de l'Hôpital Notre-Dame entre 1880 et 1930. Toujours en 2006, les collections s'enrichissent de la bibliothèque du Dr Paul Dumas (1910-2005), qui comprend plusieurs centaines de titres en médecine, mais aussi en histoire

de l'art et en littérature. Professeur agrégé à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, le Dr Dumas a œuvré auprès des malades de l'Hôtel-Dieu de Montréal et de Saint-Jean-de-Dieu pendant plus de cinquante ans. En tant que membre du comité des Amis de la Bibliothèque Léo-Pariseau, il a aussi contribué directement à la réunion des fonds nécessaires à l'acquisition de cette exceptionnelle bibliothèque de médecine pour l'Université de Montréal. Tout récemment, le don d'une partie de la riche bibliothèque du Dr David N. Weisstub, titulaire retraité de la Chaire de psychiatrie légale et d'éthique biomédicale Philippe-Pinel de l'Université de Montréal, a ajouté à notre collection plusieurs titres anciens d'intérêt en médecine du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Puis, il y a à peine quelques mois, nous recevons la bibliothèque historique des premiers psychiatres de

l'Institut Albert-Prévost, composée de plus de deux cents titres de psychiatrie et de psychologie. Ces livres, ayant appartenu au Dr Albert Prévost (1881-1926), fondateur de l'institution, à son maître le Dr Georges Villeneuve – que nous avons découvert dans la chronique précédente – ainsi qu'à leur successeur, le Dr Edgard Langlois, ont été transférés à l'Université de Montréal grâce au chercheur Alexandre Klein, qui relate ses démarches dans un article mettant en exergue l'importance de sauvegarder le patrimoine documentaire québécois.

« Un matin de juin 2018, j'apportais, dans une voiture que j'avais finalement dû louer à mes frais, des caisses de livres pour les apporter à l'Université de Montréal. La bibliothèque avait, avec beaucoup d'enthousiasme, accepté d'accueillir et de conserver dans son ensemble la collection Langlois ».

– Alexandre Klein



Il faut aussi signaler la collection *Historia*, en provenance de la Bibliothèque de la santé, qui comprend des centaines d'ouvrages anciens tirés en partie des facultés de pharmacie et de médecine dentaire avec des classiques tels que *Le chirurgien dentiste, ou Traité des dents* de Pierre Fauchard, édition 1746, ou encore *The Natural History of the Human Teeth* de John Hunter, édition 1778.

Enfin, à ce noyau patrimonial issu des différentes bibliothèques médicales de l'Université de Montréal et des diverses collections de médecine subséquentes offertes à la BLRCS, il faut ajouter tous les titres de médecine qui se retrouvent dans plusieurs collections dont le thème principal n'est pas la médecine. Ainsi, pour n'en nommer

que deux, la Collection Étienne-Bartin, plutôt littéraire et historique, comprend une édition originale du *Mécanisme de la physionomie humaine, ou Analyse électro-physiologique de l'expression des passions applicable à la pratique des arts plastiques* publiée par le grand neurologue du 19<sup>e</sup> siècle Duchenne de Boulogne et dédiée par lui-même à l'un de ses

amis. Cet ouvrage innovateur comprend les célèbres photographies expérimentales montrant les effets de l'électricité sur les muscles responsables des expressions faciales. La Collection Marie-Victorin de l'Institut botanique comprend, quant à elle, un superbe exemplaire des plantes médicinales du médecin et pharmacologue grec Dioscoride, adapté à la Renaissance par le médecin vénitien Matthiole.

Cette collection de médecine, assemblée sur près d'un siècle et demi d'histoire institutionnelle, et qui renferme une multitude de trésors restant à découvrir et à exploiter, est – il faut le rappeler – à l'entière disposition de notre communauté universitaire.

En décembre, cette série de chroniques se terminera sur une note légère en montrant, en images, l'évolution de la publicité médicale à travers le temps au Québec.

**En savoir plus**

- [Dr Roma Amyot - Histoire de la Faculté de médecine 1843-2018](#)
- [La mort du violoniste Téléphore Forget - La Patrie 1900](#)
- [Chroniques d'archives : des fonds à préserver - Alexandre Klein](#)
- [Histoire de l'Institut Albert-Prévost](#)
- [Histoire de la médecine dentaire \(Fauchard et Hunter\) - Wikipédia](#)

Rédaction : Normand Trudel, bibliothécaire patrimonial  
 Photos : Julie Martel



offert à l'École de Chirurgie  
Dentaire de l'Université  
Laval à Montréal

par

G. Viau

D. S. D. P.

Professeur à l'École Dentaire  
de Paris

LE CHIRURGIEN

DENTISTE, *Juillet 1905*

OU

TRAITE

Le classique de Fauchard, édition 1746, du Chirurgien-dentiste, offert par le Dr George Viau, chirurgien-dentiste de la Faculté de médecine de Paris à l'École de chirurgie dentaire de l'Université Laval de Montréal. 1905.

Charles Norbert Perrault A.

Charles Pélisson

Ex Libris  
DR C. N. PERRAULT.  
DR C. PÉLISSON  
N<sup>o</sup> 119.

R  
129  
B37  
1807  
t. 1

CSL

Ce Livre appartient à moi  
Gilbert Dupuis garçon chirurgien  
Ceux qui le trouveront Je leur  
pris de me le rendre Je leur

G. Sauvageon. Pharmacopée de Bauderon. Toulouse, 1654. Promesse de récompense : « Ce livre appartient à moi Gilbert Dupuis, garçon-chirurgien. Ceux qui le trouveront, je leur pris de me le rendre ».



Faculté de Médecine  
de Strasbourg.

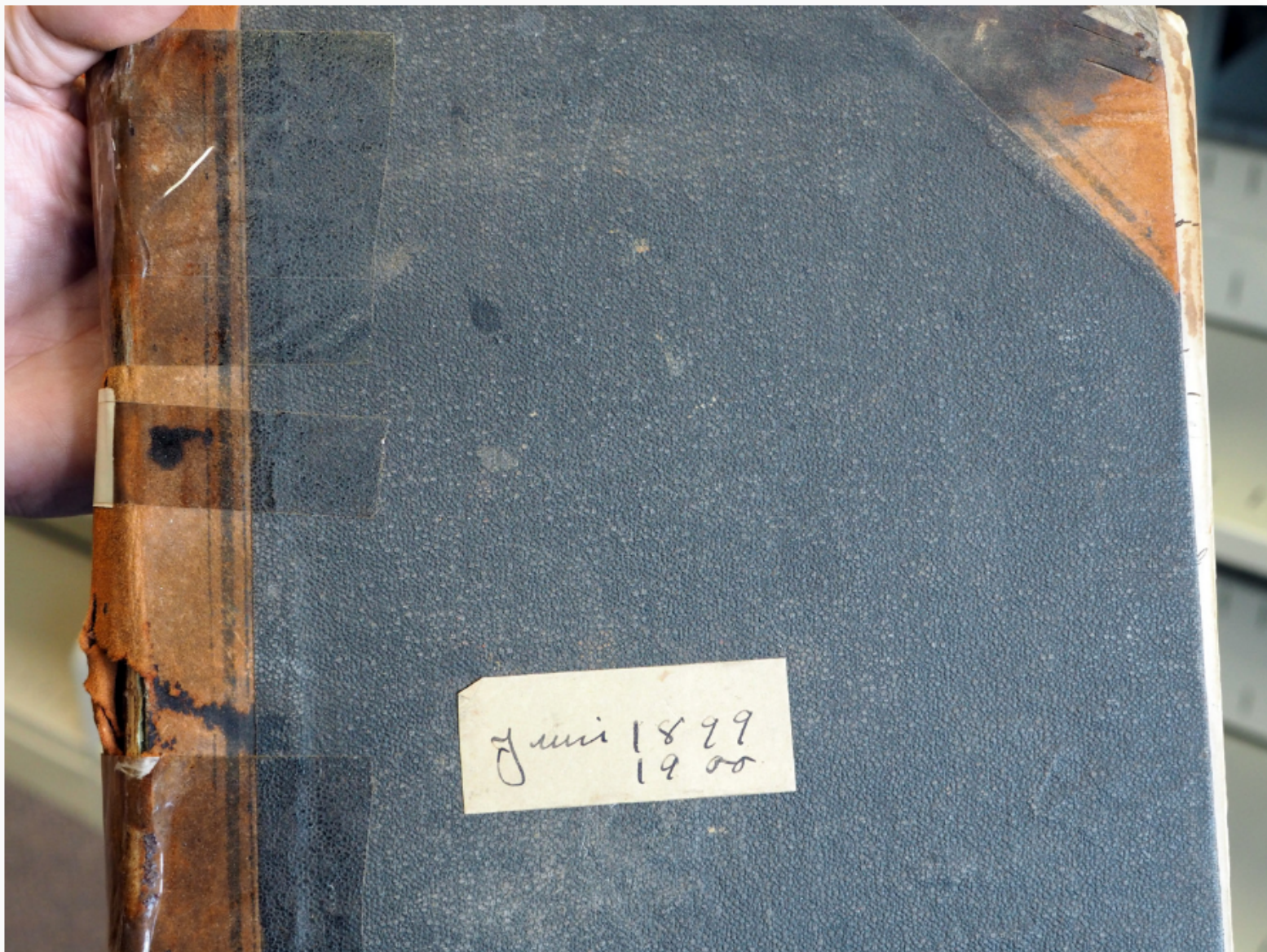
Premier prix de Médecine  
décerné à M. Le Tellier,  
(Théodore), d'Esfurt, (Saxe)  
dans la Sesssion publique de la  
Faculté, du 9. Décembre 1822.



Le Doyen de la  
Faculté,  
H. Cailliot

HISTOIRE  
DE  
LA MÉDECINE.

I.



Registre ambulancier de l'Hôpital Notre-Dame, 1899-1900. Couverture. Don de M. Othmar Keel.

3<sup>h</sup> 15 a.m. Au coin des rues St-Martin et  
littre au feu du restaurant-  
Brompote - Rien -  
N. J. F. M. D.

12 Mars

3<sup>h</sup> 45 a.m. A l'hôtel Boursecours, pour  
le violoniste Forget qui vient  
de mourir subitement - à la porte  
de l'hôtel, probablement d'hémorha-  
gie cérébrale. Laisse là.  
N. J. F. M. D.

4<sup>h</sup> 15 a.m. Aux ateliers de la Presse  
rue St-Jacques, pour Paul  
Larcher, 56 ans, domicilié 127  
rue Roy, annonceur subitement -

4 Oct. 1899

10.45 A.M.

Au No 189 St. Paul pour un nommé Jos. Péroveau qui s'est précipité du 4<sup>ème</sup> étage sur le trottoir; cet individu paraît âgé d'environ 35 ans et était malade depuis 13 mois. On a constaté la mort à notre arrivée.

J. A. M. D.

11<sup>h</sup> a.m. Au coin des rues Dominion et St Jacques pour Camille Legu tombé accidentellement d'un



Rapport médical du mois  
d'Avril - 1899

Malades admis durant le mois — 213  
" Couronnés " " " — 204  
" restant le 1<sup>er</sup> sept — 94  
" morts: en dedans de 3 jours — 6  
Sous traitement — 5

Sorties d'Ambulance — 82

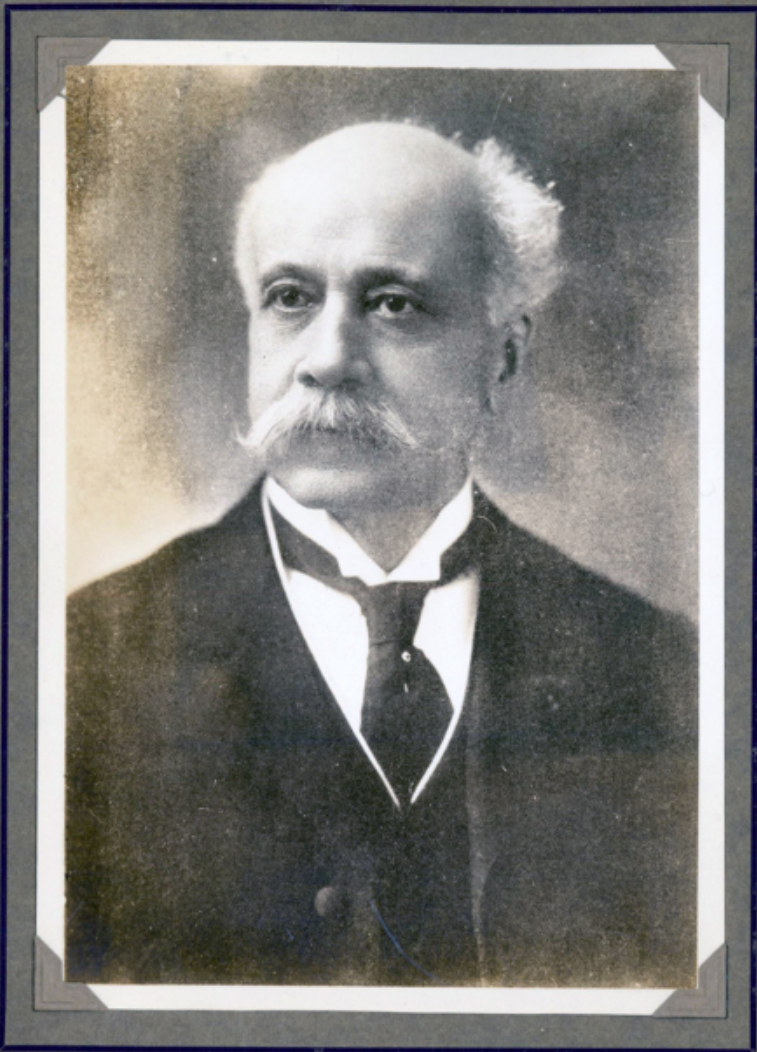
Opérations Chirurgicales — 125

Malades traités aux dispensaires — 2388

1 Sept. / 99

A. Ethier

ceci avant midi, et a pu tra



DOCTEUR E.-P. LACHAPELLE

*Fondateur de l'hôpital Notre-Dame*

—*1898*—

Homme de caractère et d'énergie, il sut mener à bonne fin une entreprise hardie, au milieu des difficultés les plus diverses. Désintéressé autant que libéral, il donna à son œuvre de prédilection son temps, sa santé, son argent. (Les archives enregistrent des dons pour une somme de \$8,850). Il fut surintendant de 1884-1905 et président de 1913-1918. A sa mort survenue en 1918, l'avenir de son œuvre était assuré.

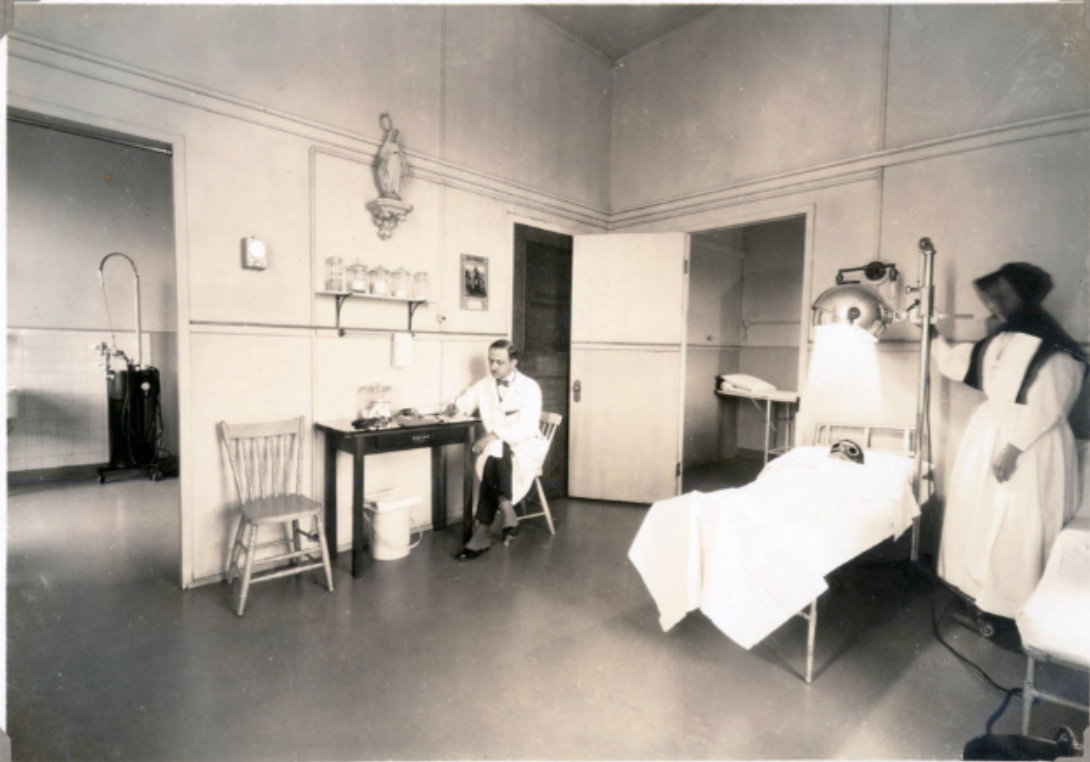


### LES GARDES-MALADES

---

Mademoiselle Hélène Routh fut la première garde-malade laïque graduée à l'hôpital Notre-Dame. Elle reçut le diplôme de l'École le 23 octobre 1903 des mains de feu Mgr Racicot. Depuis, 370 élèves ont poursuivi l'entraînement complet et ont été diplômées.

Durant leur cours qui dure trois ans, les gardes font un stage dans les différents services de l'hôpital, selon les exigences du Curriculum universitaire. Leur dévouement auprès des malades est partout hautement apprécié et admiré.



### RAYONS ULTRA-VIOLETS

Les traitements ultra-violet, dont on apprécie tous les jours davantage les heureux effets, sont donnés par la religieuse d'après la prescription du médecin. Sous l'effet de ces rayons, reproduisant artificiellement au moyen de l'arc de mercure une partie du spectre solaire, on observe des résultats plus que satisfaisants, particulièrement dans les rachitismes, les tuberculoses extra-pulmonaires, les algies de différentes natures, les plaies atones, etc.





### LES DAMES PATRONNESSES

L'Association des Dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame a été fondée, pour venir en aide à l'entretien général de l'hôpital et assurer la visite des malades. (*Extrait des règlements de l'Association*).

Les membres de cette Association sont, actuellement, au nombre d'environ 500; par leurs ingénieuses activités, ils ont rendu et ils continuent de rendre d'inappréciables services. Depuis 50 ans, l'Association a versé plus de \$250,000.00 dans la caisse de l'hôpital.

1886.

Hôpital  
Notre-Dame

---

Ce livre contient la liste  
des noms des Dames patronesses  
et

quelques notes sur les  
assemblées de chaque  
mois, ainsi que les noms  
des Dames choisies pour  
faire la visite aux Malades  
de l'Hôpital toutes les  
Semaines —

# L'Hôtel-Dieu

premier  
hôpital  
de

Montréal



1642-1942

A M. le docteur Paul Dumas.  
Hommage respectueux de l'auteur.  
Sœur Mondoux.  
Pâques 1942.



Opera di Giovanni Pietro. Milan, 1711 ; Lucae Tozzi medicinae. Lyon, 1681 ; Hieronymi Fabricii ab Aquapendente. Opera omnia Anatomica & physiologica. Leipzig, 1687. Collection David N. Weisstub.



Sélection de titres de la Collection Langlois de l'Institut Albert-Prévoist.

Dr. ALBERT PREVOST

DOCTEUR EDGAR LANGLOIS

D'EDGAR LANGLOIS.

BIBLIOTHÈQUE DE CRIMINOLOGIE

1898  
George Villeneuve

LE

# CRIME A DEUX

ESSAI DE PSYCHOLOGIE MORBIDE

par Scipio SIGHELE

TRADUIT SUR LA DEUXIÈME ÉDITION ITALIENNE

par Vincent PALMET

*Illustré de portraits*



*George Villeneuve*

LYON

A. STORCK, ÉDITEUR  
78, rue de l'Hôtel-de-Ville

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR  
120, boulevard St-Germain

1893

s en français

logie collective,  
de Philosophie



*tution anxieuse* », simple forme clinique de la constitution émotive ; tantôt par des recrudescences d'émotion *anxieuse subaiguë* : c'est la « *psychose anxieuse* » ; tantôt, enfin, sous forme d'accès *aigu*, essentiellement transitoire : c'est la « *crise anxieuse* ».

Les malades dont il s'agit, malgré le diagnostic banal trop facilement admis, ne sont pas du tout, ou ne sont que fort peu des neurasthéniques, à moins qu'on ne veuille confondre l'anxiété constitutionnelle, et ses désordres si particuliers, avec la maladie de Beard, dont la description initiale, reprise et précisée par Charcot, était cependant bien différente. Ces malades ne sont pas non plus des mélancoliques. L'hyperexcitabilité de l'émotif *anxieux*, son éréthisme idéatif et moteur, diffèrent, en effet, profondément de l'inertie mentale, de l'arrêt de l'idéation et du mouvement qui caractérisent la *dépression mélancolique*. Ces malades ne sont pas enfin, ou du moins ne sont pas toujours des *obsédés*. Ils sont, avant tout et parfois même *uniquement, des anxieux*. Leur douleur morale est faite d'inquiétude continuelle, avec *préoccupations multiples, souvent variables d'un instant à l'autre, et disposition pantophobique*. Leur souffrance physique se ramène à ce symptôme prédominant : l'*angoisse* ; elle est en rapport avec ces manifestations d'agitation périphérique et de spasme profond, sur lesquels



*Dum dextra et scriptis solamina Dentibus affert  
Illorum in tuto sunt dextor atque salus.  
Invidiæ spernas igitur, FAUCHARDE, cruentos  
Dentes; nam virtus frangere novit eos.*

*J. Le Bel pinxit*

*J.B. Goussier Sculp.*

# LE CHIRURGIEN DENTISTE,

OU

## TRAITE' DES DENTS, OU L'ON ENSEIGNE LES MOYENS de les entretenir propres & saines, de les em- bellir, d'en réparer la perte & de remédier à leurs maladies, à celles des Gencives & aux accidens qui peuvent survenir aux autres par- ties voisines des Dents.

Avec des Observations & des Réflexions sur  
plusieurs cas singuliers.

*Ouvrage enrichi de quarante-deux Planches  
en taille douce.*

Par PIERRE FAUCHARD, Chirurgien  
Dentiste à Paris.

*Deuxième Edition revue, corrigée & considéra-  
blement augmentée.*

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez PIERRE-JEAN MARIETTE, rue S. Jacques  
aux Colannes d'Hereule.  
Et chez l'Auteur, rue des grands Cordeliers.

M. DCC. XLVI.

*Avec Approbations & Privilège du Roi.*

THE  
NATURAL HISTORY  
OF THE  
HUMAN TEETH:

EXPLAINING THEIR  
STRUCTURE, USE, FORMATION,  
GROWTH, AND DISEASES.

ILLUSTRATED WITH COPPER-PLATES.

By JOHN HUNTER,  
Surgeon Extraordinary to the KING, and Fellow of the ROYAL SOCIETY.

THE SECOND EDITION.

L O N D O N,  
Printed for J. JOHNSON, N<sup>o</sup>. 72, St. Paul's Church-Yard.

MDCCLXXXVIII.



# EXPÉRIENCES ÉLECTRO-PHYSIOLOGIQUES

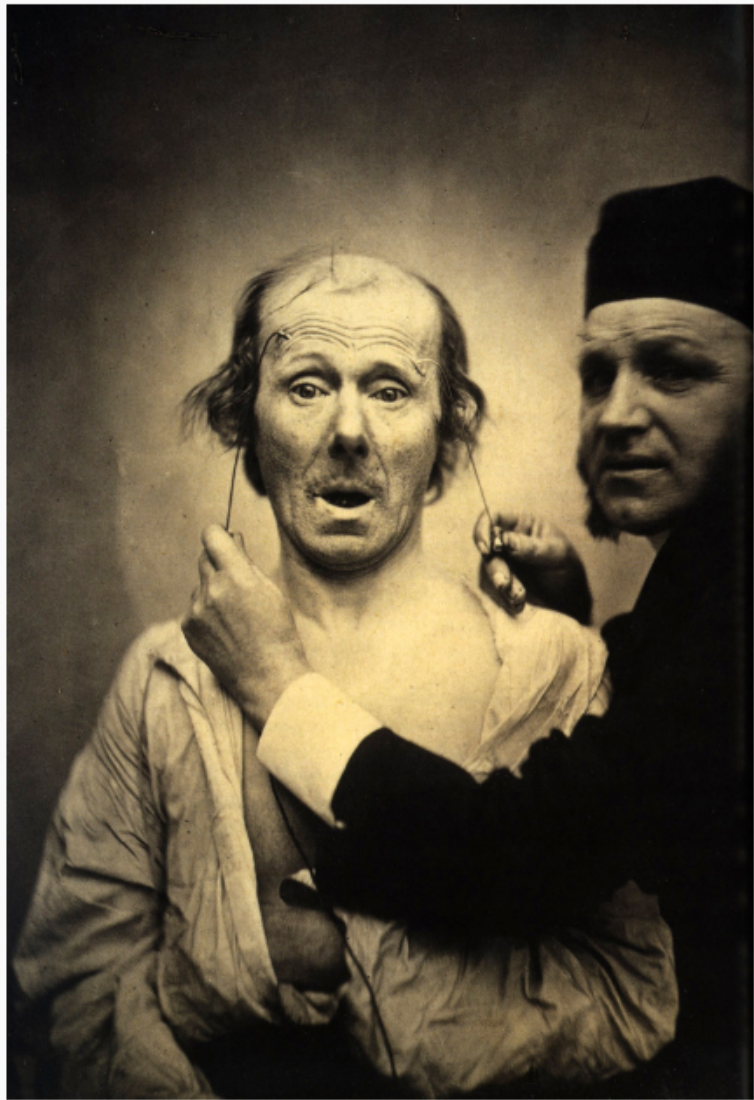
REPRÉSENTÉES PAR LA PHOTOGRAPHIE.

Pl. 4.



DUCHENNE (de Boulogne), phot.

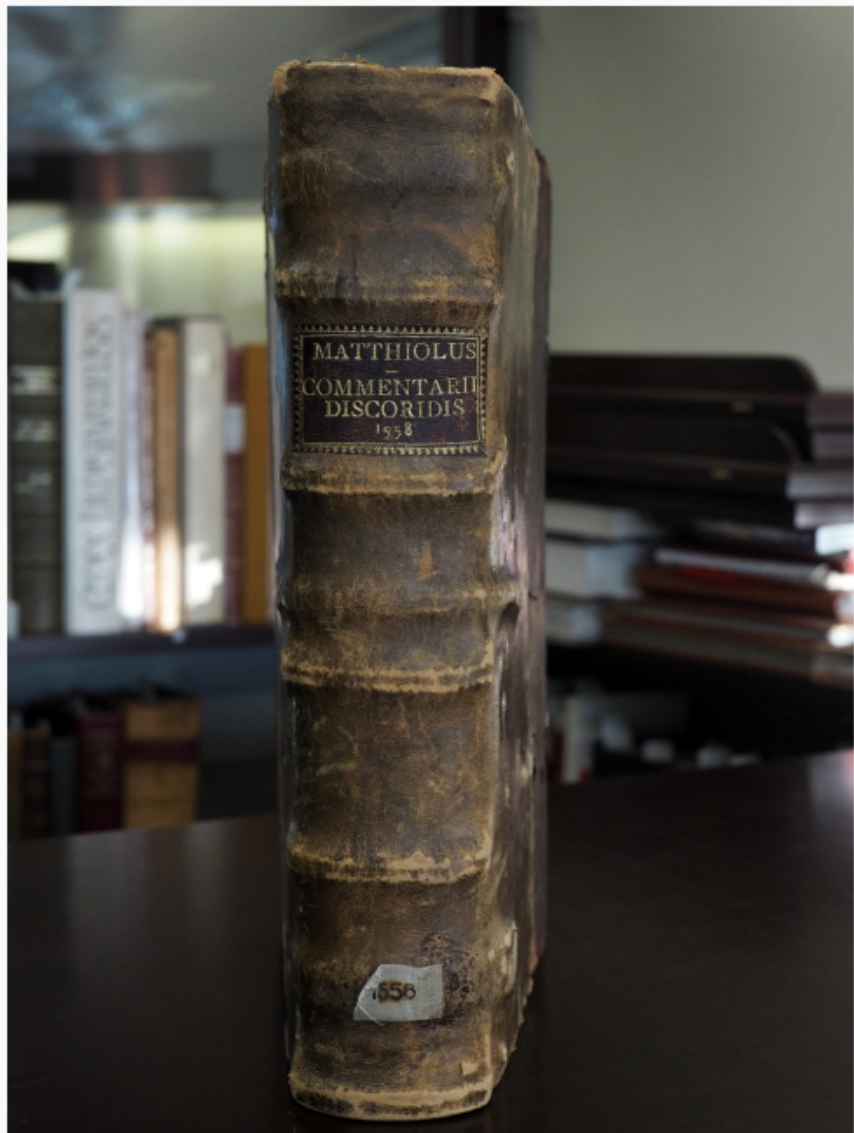
Duchenne de Boulogne. Mécanisme de la physionomie humaine, ou, Analyse électro-physiologique de l'expression des passions. Paris, 1862. Détail.



Duchenne de Boulogne. Mécanisme de la physionomie humaine, ou, Analyse électro-physiologique de l'expression des passions. Paris, 1862. Détail.



Duchenne de Boulogne. Mécanisme de la physionomie humaine, ou, Analyse électro-physiologique de l'expression des passions. Paris, 1862. Détail.



Petri Andreae Matthioli Commentarii secundo aucti, in libros sex Pedacii Dioscoridis Anazarbei de medica materia. Venise, 1558.